

Université Abbes Laghrour- Khenchela

Faculté des lettres et langues

Département de littérature et langue française

Niveau : 3ème Année Licence Français L3 Matière : Int.Didact. Durée : 1h30'

Enseignant : M. Hacene BOUDJELLAL

Examen final-S2

Traitez une question au choix.

Question 1 :

Dans quelle mesure la valorisation de l'erreur en didactique du FLE peut-elle devenir contre-productive pour l'apprentissage des apprenants ? Discutez en vous appuyant sur des exemples concrets et en proposant des solutions pédagogiques.

Question 2 :

Proposez une séquence didactique complète et cohérente sur le thème suivant :

« Le débat académique à l'université »

Vos réponses doivent comporter :

- un objectif communicatif précis,
- une tâche finale,
- un enchaînement logique des phases de la séquence,
- des exemples d'activités pour chaque phase,
- et une indication du rôle de l'enseignant et des étudiants.

Corrigé type – Examen final

Matière : Introduction à la didactique

Question 1

Dans quelle mesure la valorisation de l'erreur en didactique du FLE peut-elle devenir contre-productive pour l'apprentissage des apprenants ? Discutez en vous appuyant sur des exemples concrets et en proposant des solutions pédagogiques.

Réponse 1

Introduction 1Pts

En didactique du français langue étrangère (FLE), l'erreur n'est plus considérée comme une simple faute à sanctionner, mais comme une étape normale et nécessaire dans le processus d'apprentissage. Les approches communicatives et actionnelles ont largement contribué à cette revalorisation de l'erreur, en mettant l'accent sur la communication et la construction progressive des compétences langagières.

Cependant, si la valorisation excessive de l'erreur peut favoriser la prise de parole et réduire l'anxiété, elle peut également devenir contre-productive lorsqu'elle conduit à la fossilisation des erreurs ou à une baisse des exigences linguistiques. Il convient donc d'analyser les avantages et les limites de cette approche, puis de proposer des solutions pédagogiques adaptées.

1. Les aspects positifs de la valorisation de l'erreur

La didactique moderne considère l'erreur comme un indicateur du développement cognitif de l'apprenant.

Le linguiste Jean-Pierre Cuq affirme que l'erreur constitue « un passage obligé de l'apprentissage ». De même, Jean Piaget montre que l'apprentissage se construit à travers des essais, des ajustements et des restructurations mentales.

a) L'erreur favorise la participation 2Pts.

Lorsque l'enseignant dédramatise l'erreur, les apprenants osent davantage s'exprimer oralement.

Exemple :

Un étudiant qui dit :

« Hier je vais à la bibliothèque »

communique malgré l'erreur temporelle. Si l'enseignant interrompt systématiquement l'apprenant, cela peut bloquer sa prise de parole.

b) L'erreur permet de diagnostiquer les difficultés 2Pts.

Les erreurs renseignent l'enseignant sur les besoins réels des apprenants.

Exemple :

La confusion fréquente entre le passé composé et l'imparfait montre que les étudiants n'ont pas encore intégré la valeur aspectuelle des temps du passé.

c) L'erreur développe l'autonomie 2Pts.

L'auto-correction et la correction entre pairs favorisent la réflexion métalinguistique.

2. Les limites et les risques d'une valorisation excessive de l'erreur

Malgré ses avantages, une valorisation mal encadrée peut produire des effets négatifs

a) Le risque de fossilisation des erreurs 2Pts.

Lorsque les erreurs ne sont jamais corrigées, elles deviennent permanentes.

Exemple :

Un apprenant qui répète constamment :

« Je suis allé au marché avec mon frère et il acheter des fruits »

peut intégrer durablement cette structure incorrecte.

Le phénomène de fossilisation a été étudié par Larry Selinker dans ses travaux sur l'interlangue.

b) Une baisse des exigences linguistiques 2Pts.

Une tolérance excessive peut faire croire aux apprenants que la précision grammaticale est secondaire.

Les étudiants peuvent alors privilégier uniquement la communication au détriment de la qualité linguistique.

Exemple :

Dans certains cours très communicatifs, les apprenants développent une aisance orale mais conservent de nombreuses erreurs syntaxiques.

c) Une confusion chez les apprenants 2Pts.

Si l'enseignant ne corrige jamais, certains étudiants ne savent plus distinguer les formes correctes des formes incorrectes.

Cela peut créer une insécurité linguistique ou des apprentissages erronés.

3. Solutions pédagogiques pour éviter les effets contre-productifs

a) Mettre en place une correction différée 2Pts.

L'enseignant peut laisser l'apprenant s'exprimer librement puis revenir sur les erreurs importantes après l'activité.

Cette méthode préserve la communication tout en assurant un travail linguistique.

b) Hiérarchiser les erreurs 2Pts.

Toutes les erreurs ne doivent pas être corrigées de la même manière.

L'enseignant doit privilégier :

les erreurs qui empêchent la compréhension ;

les erreurs récurrentes ;

les erreurs liées à l'objectif de la séance.

c) Favoriser l'auto-correction 2Pts.

L'enseignant peut guider l'étudiant vers la bonne réponse au lieu de donner directement la correction.

Exemple :

Étudiant : « Il a prend le livre »

Enseignant : « Es-tu sûr du participe passé du verbe prendre ? »

d) Utiliser des activités de remédiation

Les ateliers grammaticaux, les jeux linguistiques et les exercices de reformulation permettent de retravailler les difficultés observées.

Conclusion 1Pt.

La valorisation de l'erreur constitue un principe fondamental de la didactique du FLE moderne, car elle favorise la participation, l'autonomie et la construction progressive des savoirs. Toutefois, lorsqu'elle devient excessive ou insuffisamment encadrée, elle peut entraîner la fossilisation des erreurs et une baisse des exigences linguistiques.

Ainsi, l'enjeu pour l'enseignant est de trouver un équilibre entre liberté d'expression et rigueur linguistique, en mettant en œuvre des stratégies de correction adaptées aux besoins des apprenants.

Sujet 2

Question 2

Proposez une séquence didactique complète et cohérente sur le thème suivant : « Le débat académique à l'université ».

Réponse 2

Séquence didactique : Le débat académique à l'université

Niveau :

L3 / étudiants universitaires

Durée :

4 à 5 séances

Thème :

Le débat académique

1. Objectif communicatif 1Pt.

Permettre aux étudiants de :

exprimer une opinion ;

argumenter ;

défendre un point de vue ;

réfuter des arguments ;

participer à un débat académique structuré.

2. Objectifs linguistiques 1Pt.

Les étudiants seront capables de :

utiliser les articulateurs logiques ;

employer les expressions de l'opinion ;

formuler un accord et un désaccord ;

utiliser un registre académique.

3. Tâche finale 1Pt.

Organiser un débat académique en classe autour du sujet :

« L'intelligence artificielle améliore-t-elle réellement l'enseignement universitaire ? »

Les étudiants devront défendre une position à l'aide d'arguments structurés.

4. Déroulement de la séquence

Phase 1 : Mise en situation / Motivation 3Pts

Objectif

Introduire la notion de débat académique.

Activités

Discussion collective :

« Avez-vous déjà participé à un débat ? »

Visionnage d'un extrait de débat universitaire.

Rôle de l'enseignant

Animer ;

susciter la participation ;

guider les échanges.

Rôle des étudiants

Réagir ;

partager leurs expériences ;

observer les caractéristiques du débat.

Phase 2 : Compréhension orale et analyse 3Pts.

Objectif

Identifier la structure argumentative d'un débat.

Activités

Écoute d'un débat ;

repérage :

des arguments ;

des connecteurs logiques ;

des stratégies de persuasion.

Exemple d'activité

Compléter un tableau :

Opinion	Argument	Exemple
---------	----------	---------

Rôle de l'enseignant

Expliquer ;

orienter l'analyse ;

corriger les réponses.

Rôle des étudiants

Observer ;

analyser ;

répondre aux questions.

Phase 3 : Travail linguistique 3Pts.

Objectif

Acquérir les outils linguistiques nécessaires au débat.

Activités

a) Expressions de l'opinion

« À mon avis... »

« Je pense que... »

« Selon moi... »

b) Expressions du désaccord

« Je ne partage pas ce point de vue »

« Permettez-moi de nuancer »

c) Connecteurs logiques

cependant ;

en revanche ;

pourtant ;

donc.

d) Exercices

reformulation ;

complétion ;

mini-débat en binômes.

Rôle de l'enseignant

Expliquer les structures ;

proposer des exemples ;

corriger les productions.

Rôle des étudiants

S'entraîner ;

produire des phrases ;

interagir.

Phase 4 : Production guidée 3Pts.

Objectif

Préparer progressivement les étudiants au débat final.

Activités

Travail en groupes ;

préparation d'arguments ;

rédaction d'un plan argumentatif.

Sujet possible

« Les cours en ligne peuvent-ils remplacer les cours présentiels ? »

Chaque groupe prépare :

une thèse ;

des arguments ;

des exemples.

Rôle de l'enseignant

Accompagner ;

conseiller ;

aider à structurer les idées.

Rôle des étudiants

Coopérer ;

rechercher des arguments ;

préparer leur intervention.

Phase 5 : Tâche finale – Débat académique 3Pts.

Activité finale

Organisation d'un débat formel.

Structure du débat

Introduction du sujet ;

Présentation des positions ;

Échange d'arguments ;

Réfutation ;

Conclusion.

Critères d'évaluation

pertinence des arguments ;

cohérence du discours ;

richesse lexicale ;

correction linguistique ;

interaction orale.

Rôle de l'enseignant

Modérateur ;

évaluateur ;

observateur ;

facilitateur des échanges.

Rôle des étudiants

Argumenter ;

écouter ;

défendre une position ;

respecter les règles du débat.

Conclusion 2Pts.

Cette séquence s'inscrit dans l'approche actionnelle, qui considère l'apprenant comme un acteur social amené à accomplir des tâches authentiques. Le débat académique permet ainsi de développer simultanément les compétences linguistiques, discursives, argumentatives et interactionnelles des étudiants universitaires.